

LA TENTE REFUGE SUR GRAND BIVOUAC

Grand Bivouac ? C'est quoi ?

Un **évènement** qui a **rassemblé des centaines d'enfants** âgés de 6 à 18 ans, au sein des EEDF, en juillet 2025.

Pourquoi une tente refuge ?

Pour pouvoir **s'extraire de la foule et des stimulations** permanentes des rassemblements si on en a besoin, et y être **accompagné !**
Pour celles et ceux qui en ont besoin.

Comment ?

- Une **yourte** avec différents espaces : **coin calme** (se reposer), **coin volcan** (se défouler), **activités manuelles, lectures, jouets et peluches**, placée au centre des rassemblements des 6-8 ans et des 9-11 ans ;
- Des **outils d'expression et de gestion de ses émotions** (outils Marchepied) ;
- **2 animatrices et des règles d'utilisation claires** : l'enfant est accompagné à son arrivée et récupéré à sa sortie par son adulte référent, une durée est déterminée avec l'enfant et son-sa référent-e à son arrivée, une fois l'émotion difficile à gérée passée ou le besoin rempli l'enfant retourne avec son groupe ou est orienté vers un **autre espace** complétant la proposition ;

LA LUDOTHÈQUE

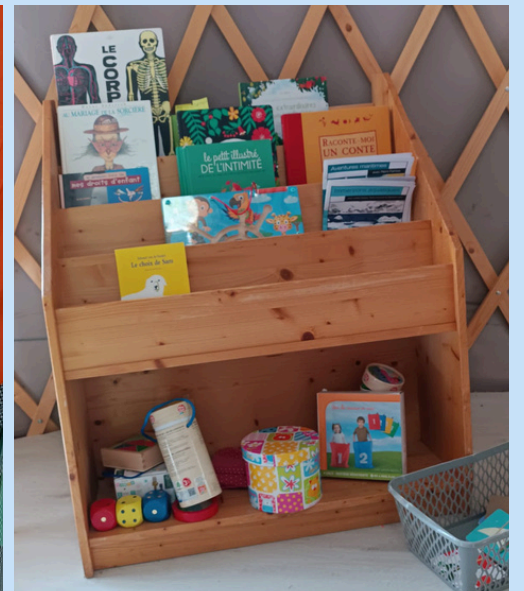
Pour jouer librement et tranquillement avec d'autres enfants.

LA TENTE SANS TABOUS

Pour apprendre en s'amusant sur des sujets difficiles à aborder, poser ses questions ou trouver l'équipe d'écoute en cas problème ou besoin de se confier.



De quoi jouer ...



**... , se reposer, lire,
être au calme ...**



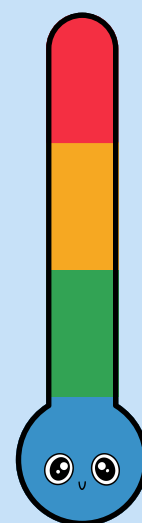
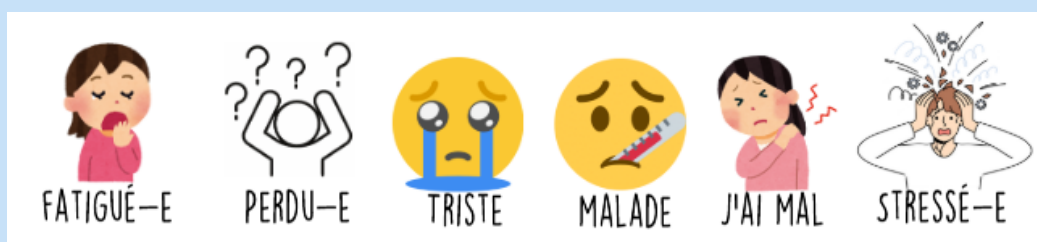
**... , de quoi raconter, créer
ou inventer !**



UN TRAVAIL SUR LES ÉMOTIONS

Protocole d'accueil des enfants sur la tente refuge :

- A son arrivée dans la tente refuge, proposer à la personne d'utiliser les pictogrammes "émotions" pour identifier comme il-elle se sent
- Proposer à la personne d'utiliser le thermomètre et de positionner dessus le degré d'intensité de ressenti de l'émotion identifiée
- Proposer enfin d'utiliser les pictogrammes "besoins" pour définir ce qui lui ferait du bien, de quoi il-elle aurait besoin pour se sentir mieux/ souffler/ se déposer pendant son moment sur la tente refuge
- Avant le départ de la tente refuge refaire la première étape et voir si un nouveau besoin de rester à la tente refuge émerge ou si la personne se sent prêt·e à revenir sur son lieu de camp.



des outils de la **démarche inclusive "Marchepied"** des EEDF...
... enrichit par d'autres pour approfondir les échanges selon les besoins et envies des enfants :





“ Excusez moi, j’avais une question : c’est où le coin Refuge à Lille ?”

Un louveteau, groupe local de Lille, au moment du départ de son bus

“Je suis allée 2 fois à la tente refuge et ça m’a fait tellement du bien ! C’est une très bonne idée !”



Louise, groupe Paris-Nord, Livre d’Or de la tente Refuge



“Bonjour, vous avez des livres sur le TDAH ?”

“Non”

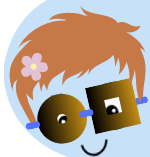
“Et est-ce que vous en aurez demain ?”

Aymeric, venu plusieurs fois durant la semaine de rassemblement

“Je trouve que c’est une super création la tente refuge. 50★ ! Top trop trop trop bien”



Tamara, à l’initiative du Livre d’Or de la tente Refuge



“Après le jeu des “crazy job”, où l’on propose des métiers farfelus, une offre est faite à l’enfant de créer son propre métier ! Un enfant m’a proposé de faire une carte “construteur de solitude” ! Ce besoin là venant d’être positivement comblé”

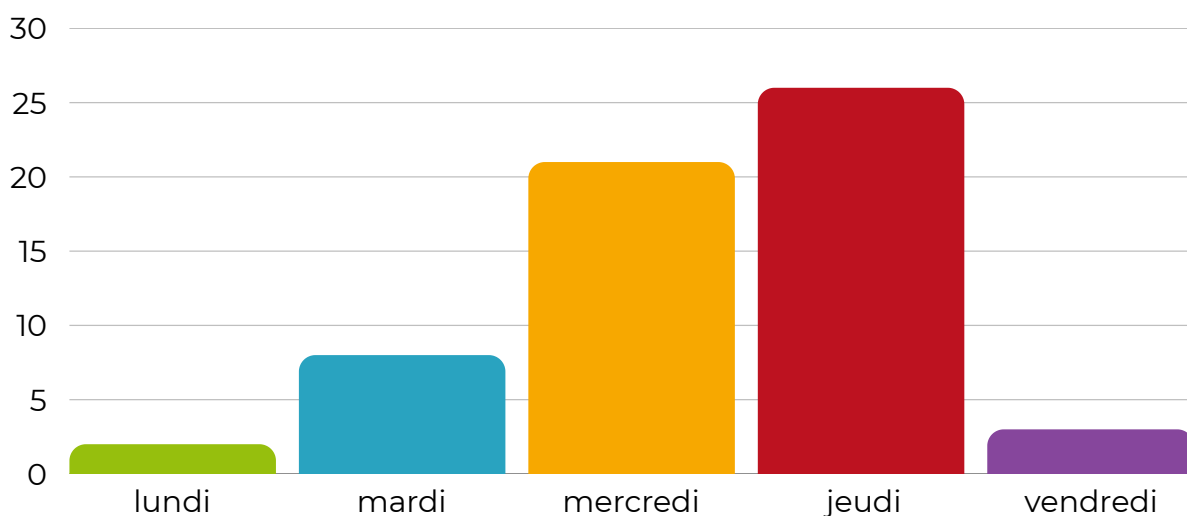
Françoise, éducatrice spécialisée à la retraite, animatrice bénévole de la tente Refuge

BILAN STATISTIQUE

- Nombre d'**enfants** venus : **42** dont plus de **60% sont des filles**
- Nombre de **passages** (des enfants revenus plusieurs fois) : **60**
- Durée moyenne du temps passé par personne, par passage : **entre 1h et 2h**

Fréquence des passages

Tente ouverte du lundi après-midi au vendredi midi.

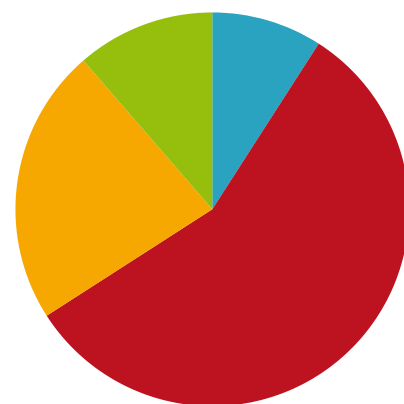


Espaces d'activité investis

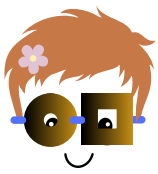


- Coin repos
- coin lecture
- coin jeux
- coin créatif
- coin émotions

Raisons de la venue



- tristesse
- trop de monde ou de stimulations
- fatigue
- besoin de médiation avec équipe d'animati...



Françoise

TÉMOIGNAGES



Hélène

Membres de l'équipe nationale thématique **“Ouverture et inclusion”** et des équipes fondatrices du projet d'inclusion intitulé « **Marchepied** », **Françoise et Hélène** ont répondu à l'appel de l'équipe des écouteur'heureuses de Grand Bivouac pour faire vivre la « Tente refuge ».

Françoise nous raconte son expérience :

« On a commencé la réflexion autour de cette question : **de quoi aura t'ont besoin dans cette tente ?** Fortes de nos expérience sur les activités Marchepied en Midi-Pyrénées, nous avons identifié divers coins pour combler différents besoin :

- d'abord celui d'identifier ce besoin,
- celui d'être au calme sans voir personne,
- celui d'être un peu cocooné-e,
- un endroit pour exploser , déposer sa colère,
- la possibilité de jouer au calme , de manipuler .
- des mandalas pour se recentrer, des coloriages pour se calmer
- des jeux à manipuler, avec des règles et pouvant aussi être détournées. [...]

Dès la première journée nous y avons accueilli des enfants, et expliqué notre démarche aux respos qui se sont tranquilisés au fur et à mesure qu'ils nous découvraient. [...]

Nous avons fait de belles rencontres dans ce lieu avec des enfants qui avaient bien compris qu'ils avaient le droit d'être eux-même, (que leur fatigue, leur agacement du grand groupe et du bruit pouvaient ici être nommés) et qui venaient se ressourcer avant de reprendre les activités du camp.[...]

Mais ce lieu, pensé aussi pour contenir des explosions et des violences, n'en a vu aucunes. Au contraire , nous avons gérer un lieu de grand calme, où le respect de chacun et de tous a été constaté. Comme ce jour où, deux petites filles ont dormis pendant 1h30 pendant que 9 autres enfants jouaient, dessinaient seuls ou en trio, autour en chuchotant.[...]

Françoise a également distribué « des galets de compagnie » posés au soleil à l'entrée de la tente « pour se recharger en énergie afin de briller la nuit pour rassurer les enfants sans déranger les dormeurs ! Ils ont aidé des petits à mieux dormir, les galets revenaient le matin se charger au soleil dans la boite avec leur copains et repartaient le soir faire leur boulot de lutte contre les angoisses et les cauchemars. Ils ont eu un tel succès que la moitié ont été adopté et sont reparti avec les enfants.

Je remercie l'équipe du grand bivouac de m'avoir permis de vivre ces moments, de m'avoir offert l'opportunité de ces conversations avec les encadrants et les enfants, la mise en pratique de nos intuitions sur les besoins réels des enfants ont été une jolie réussite et cette expérience permettra d'alimenter nos réflexions futures. »